

TEATRO MALANDRO

présente

Les Fourberies de Scapin

D'après Molière

Mise en scène : Omar Porras

Dossier de présentation

Saison 2008-2009



Teatro Malandro – 1, Place des Cinq-Continents – Case Postale 290 – 1217 Meyrin 1 – Suisse
Tél. +41 22 989 34 20 Fax +41 22 989 34 22
E-mail : malandro@malandro.ch Site : www.malandro.ch

TEATRO MALANDRO

Direction : Omar Porras

Direction	M. Omar PORRAS	+41 22 989 34 20	malandro@malandro.ch
Administration	Mme Florence Crettol	+41 22 989 34 20	fcrettol@malandro.ch
Presse & Communication	Mme Margaret Labbé	+41 22 989 34 20	mlabbe@malandro.ch
Logistique	M. Yoann Montandon	+41 22 989 34 24	ymontandon@malandro.ch
Comptabilité	Mme Rosangela Zanella	+41 22 989 34 23	rzanella@malandro.ch
Direction Technique	M. Olivier Lorétan	+41 79 321 39 38 +33 6 32 82 88 33	olivier.loretan@bluewin.ch

Coordonnées

Teatro Malandro
1, Place des Cinq-Continents
Case Postale 290
1217 Meyrin 1
SUISSE

Tél. +41 22 989 34 20
Fax +41 22 989 34 22
E-mail : malandro@malandro.ch
Site : www.malandro.ch



Les Fourberies de Scapin

D'après Molière

Comédie en 3 actes et en prose, créée au Palais Royal le 24 mai 1671

Alors que la mise en scène de « *Maître Puntila et son valet Matti* » de Bertolt Brecht sillonne l'Europe, la Suisse et l'Amérique Latine à la rencontre d'un public curieux, enthousiaste et nombreux, l'envie de mettre en scène *Les Fourberies de Scapin* de Molière s'impose.

Dès ses débuts le Teatro Malandro s'est orienté vers les grands textes : *Les Bakkhantes* d'après Euripide, *Faust* de Marlowe, *Othello* de W. Shakespeare, *Ay ! QuiXote* d'après Cervantès, *El Don Juan* d'après Tirso de Molina, *Pedro et le Commandeur* de Lope de Vega et tout récemment *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht ...

Aujourd'hui, « Retourner au centre du plateau » prend la forme d'un élan vital.

Rencontrer Molière concrétise un besoin d'explorer la farce, l'efficacité du jeu masqué, les codes de jeu issus de la tradition populaire italienne, et de la commedia dell'arte ainsi que les ressorts comiques proposés par cet auteur.

Mélange des genres : comédie latine (*Phormion* de Térence), *commedia dell'arte*, tradition populaire de Tabarin, farces (reprise des premières farces de Molière aujourd'hui perdues telles *Grogibus dans le sac* et de certaines de ses propres pièces comme *L'Etourdi* et *Le Médecin volant*), échos à *La Sœur* de Rotrou, à *La Dupe amoureuse* de Rosimond et emprunts de deux scènes du *Pédant joué* de Cyrano de Bergerac ... ***Les Fourberies de Scapin*** constitue à la fois une remarquable synthèse du théâtre tel qu'il a été pratiqué pendant le siècle et demi qui a précédé et une démonstration éblouissante du savoir-faire de Molière s'éloignant volontairement des genres spectaculaires en vogue à la même époque (comédie-ballet, divertissement de cour, etc.).

La tension dramatique des *Fourberies* est construite sur une série de parallélismes : il y a deux pères, deux couples d'amoureux et deux valets, de façon à produire des effets de répétition avec de multiples variantes. Loin de diviser l'action, dont Scapin assure l'unité, le procédé crée une sorte de dynamique du comique extrêmement efficace : les ruses et les stratagèmes de l'ingénieux valet apparaissent comme les étapes d'une course folle.

Scapin, tel un époustoufflant manipulateur, charismatique et habile maître de cérémonies n'est pas sans évoquer certains qui usent de petits arrangements de ce monde. As de l'astuce, des bons plans et autres petits coups, il résout tous les problèmes. Le génial et malin Scapin débrouille toutes les intrigues et passe entre les mailles de tous les filets, il joue habilement des puissants, des riches, des maîtres, des pères et des fils...

C'est à travers l'énergie et la vivacité de comédiens soigneusement aiguisés que la rencontre entre Molière, ses *Fourberies de Scapin* et le Teatro Malandro devrait se produire : musiques, danses, machineries, chants ... la rythme trépidant et cruel de la farce, la fraîcheur débridée, de l'improvisation, la satire mordante et tordante de la décadence moderne au service d'une fable à l'efficacité redoutable où le valet règne en maître.

Omar Porras

Les Fourberies de Scapin : synopsis

En l'absence de leurs pères partis en voyage, Octave, fils d'Argante et Léandre, fils de Géronte, se sont épris l'un de Hyacinte, jeune fille pauvre et de naissance inconnue qu'il vient secrètement d'épouser, le second de Zerbinette, une jeune esclave Égyptienne.

Au retour de son père Argante, Octave, inquiet de ce que sera sa réaction à l'annonce de son union avec Hyacinte et, de plus, fort à court d'argent, implore le secours de Scapin, valet de Léandre. Scapin fait croire au vieil homme que son fils, ayant été surpris chez sa belle, a été contraint de l'épouser. Tout n'est pas perdu, suggère le fourbe Scapin ! ... car le frère de Hyacinte serait prêt à un arrangement en échange d'une forte somme d'argent. La force de conviction de Scapin, puis les menaces physiques de ce prétendu frère parviennent à convaincre Argante : Il se résigne à donner les deux cents pistoles rackettées.

De son côté, Argante apprend à son ami Géronte la nouvelle qu'il tient d'une indiscretion de Scapin selon laquelle Léandre aurait commis une grave sottise. Aussi Léandre, fort mal accueilli par son père, corrige vertement le valet Scapin pour sa trahison. Mais il quitte bientôt son ressentiment pour le supplier de lui venir en aide : il lui faut payer une rançon s'il ne veut pas voir Zerbinette enlevée par les Égyptiens.

Scapin décide de s'entretenir avec Géronte. Il lui fait croire que son fils Léandre a été enlevé et qu'il est retenu dans une galère turque. Celui-ci ne pourra être libéré que contre le paiement d'une rançon de quinze cents écus. Le vieil homme se lamente et essaie par tous les moyens d'échapper au paiement de la rançon. Il finit toutefois par laisser sa bourse à Scapin...

Mais Scapin cherche tout de même à se venger de Géronte qui l'a desservi auprès de Léandre : Il fait croire au vieil homme que des hommes sont à sa recherche parce qu'il a tenté de rompre le mariage d'Argante et qu'ils souhaitent lui faire un mauvais sort. Afin de le soustraire à ce danger, Scapin le cache dans un sac... Contrefaisant sa voix et jouant plusieurs rôles, il le roue de coups de bâton. Mais Géronte finit par découvrir la supercherie : Scapin doit s'enfuir...

Le coupable paierait cher ses fourberies si une double reconnaissance ne révélait en Hyacinte la fille perdue de Géronte, et en Zerbinette celle d'Argante.

Scapin qui simule sa mort par suite d'un accident, arrache le pardon des vieillards.

Molière (1622-1673)

Jean-Baptiste Poquelin est baptisé le 15 janvier 1622 à Paris.

Sa mère meurt en 1632 alors qu'il n'a que 10 ans.

De 1633 à 1639, il fait ses études chez les Jésuites au collège de Clermont avant d'étudier le droit à Orléans.

Lorsqu'il est enfant, son grand-père maternel l'emmène aux représentations théâtrales de l'Hôtel de Bourgogne, aux représentations d'improvisation sur canevas des comédiens Italiens et aux farces comiques de Gaultier-Garguille ou Guillot-Gorju.

En 1643, à 21 ans, il tourne le dos à la carrière bourgeoise pour fonder l'Illustre-Théâtre avec Madeleine Béjart, une comédienne dont il est follement amoureux. Leur nouvelle compagnie dont il prend la direction sous le nom de Molière n'arrive pas à s'imposer. Elle a deux rivales importantes : l'Hôtel de Bourgogne et le Théâtre du Marais. En 1646, elle périclité pour raisons financières.

Molière quitte Paris pour la province où il entre dans la troupe de Dufresnes. Il y restera treize ans. Durant cette période, il apprend le métier d'acteur et crée le personnage de Mascarille dans ses premières pièces; il écrit d'après Beltrame *L'Etourdi* (1655) et *Le Dépit amoureux* (1656).

En 1658, il revient à Paris pour jouer *Nicomède* et *Le Dépit amoureux* devant le roi et gagne sa protection.

C'est la pièce *Les Précieuses ridicules* (1659) qui remporte un vif succès et qui lui apporte une certaine reconnaissance. Molière obtient du roi la salle du Petit-Bourbon puis celle du Palais-Royal (à partir de 1660) où il remporte de nombreux succès. Comédien, chef de troupe et auteur, il écrit des rôles sur mesure pour les membres de sa troupe. *L'Ecole des Femmes* remporte un vif succès. La querelle de *L'Ecole des Femmes* marque le début de certaines difficultés. Le 29 janvier 1664 Molière présente au Louvre *Le Mariage forcé* où le Roi danse, costumé en égyptien.

En 1665, Molière présente devant le Roi *Le Tartuffe*, où il critique l'hypocrisie des faux dévots. La pièce fait scandale. Elle est interdite et ce, jusqu'en 1669.

Alors *Dom Juan* qui remporte un grand succès. La pièce subie toutefois des pressions discrètes, elle est retirée. Molière continue de bénéficier de la faveur du roi.

En septembre 1665, Molière joue *L'Amour Médecin* et en novembre, malade, il est écarté de la scène pour deux mois. La collaboration de Molière avec Lully se traduit par l'apparition d'un nouveau genre : « la comédie-ballet ». Sa troupe est nommée en 1665 « la Troupe du Roy ».

Le 4 juin a lieu la présentation du *Misanthrope* sur lequel Molière a travaillé deux ans. C'est d'abord un succès incertain confirmé ensuite lorsque la pièce est jouée en même temps que *Le Médecin malgré lui*.

En 1668 sont représentés successivement *Amphitryon* et *Georges Dandin*. En septembre, la présentation de *L'Avare*, première pièce en 5 actes, est un échec. Molière est de plus en plus malade. En collaboration avec Lully, Molière crée les comédies-ballets : *Monsieur de Pourcegnac* (1669) *Les Amants magnifiques* (1670), et *Le Bourgeois Gentilhomme* (1670).

En 1671, pour les représentations de *Psyché*, Molière fait faire de coûteuses transformations à la scène et à la salle du Palais Royal. Le 24 mai 1671, il présente au Palais Royal *Les Fourberies de Scapin*, comédie en 3 actes et en prose, fortement empreinte de comédie italienne. Elle ne connaît qu'un faible succès. Il est alors reproché à Molière la grossièreté de ses procédés comiques et l'immoralité du sujet. Boileau critique son côté populaire et Fénelon, l'exagération des caractères.

En décembre 1671, Molière donne *La Duchesse d'Escarbagnas* et en 1672 il crée *Les Femmes Savantes*. Lully intrigue auprès du roi pour obtenir l'exclusivité de la création des ballets. Molière perd la faveur du roi.

Son dernier spectacle *Le Malade Imaginaire*, dont la musique est de Charpentier n'est pas joué à la cour. Le 17 février 1673, le soir de la 4^{ème} représentation, alors qu'il tient le rôle d'Argan Molière est pris de convulsion en scène est transporté chez lui. Il meurt dans la nuit.

Les Fourberies de Scapin

D'après Molière

Distribution en cours

Mise en scène : **Omar Porras**

Assistante à la mise en scène : **Bérangère Gros**

Adaptation et dramaturgie : **Marco Sabbatini et Omar Porras**

Comédiens : **(distribution en cours)...**

Scénographie : **Fredy Porras**

Création costumes : **Coralie Sanvoisin**

Masques et postiches : **Cécile Kretschmar**

Accessoires : **Laurent Boulanger**

Construction du décor : **Olivier Lorétan en collaboration avec Jean-Marc Bassoli**

Directeur technique : **Olivier Lorétan**

Régie accessoires : **Laurent Boulanger**

Régie plateau : **Jean-Marc Bassoli**

Régie son : **Emmanuel Nappey**

Habilleuse : **Marucha Castillo**

LES MENTIONS CI-DESSOUS SONT OBLIGATOIRES !

Production : Teatro Malandro

Coproduction : Théâtre Forum Meyrin (Genève), Théâtre de Carouge (Genève), La Croix-Rousse, Scène Nationale de Lyon, Le Grand T scène conventionnée de Loire-Atlantique – Nantes, Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de Savoie, Bonlieu – Scène nationale d'Annecy, Château-Rouge – Annemasse

Avec l'appui de la Ville de Genève – Département des affaires culturelles, avec le soutien de la République et canton de Genève, de la Commune de Meyrin, de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture et de la Fondation meyrinoise pour la promotion culturelle sportive et sociale

Le Teatro Malandro est en résidence au Théâtre Forum Meyrin.

Omar Porras : portrait

Né à Bogota en Colombie, Omar Porras se forme à la danse et au théâtre au cours de diverses expériences artistiques en Amérique latine et en Europe.

Il fonde en 1990 à Genève le Teatro Malandro, centre de création, de formation et de recherche où il développe une démarche créative très personnelle, basée sur le mouvement. Sa technique théâtrale s'inspire à la fois de la tradition occidentale et orientale, comme la biomécanique, le théâtre balinais, indien et japonais.

D'*Ubu Roi* (Le Garage – Genève – 1991) à *El Don Juan* (création au Théâtre de la Ville – Paris en 2005), en passant par *L'Histoire du soldat* de I. Stravinsky et CF. Ramuz (Théâtre AmStram Gram Genève- Genève 2003- Théâtre de la Ville – Paris 2004) Omar Porras mêle l'art de l'acteur, de la marionnette, la danse et la musique; il place le corps au centre de ses recherches théâtrales, dans un travail d'harmonisation entre l'acte et la parole.

En tant qu'acteur, il a joué dans presque chacune de ses créations, ainsi que sous la direction de Claude Stratz dans *Ce soir on improvise* de Pirandello.

Il a entre autres mis en scène un spectacle musical *Alas pa' volar* avec Angélique Ionatos qui rend hommage à la vie et à l'œuvre de Frida Kahlo (Théâtre Forum Meyrin – Théâtre de la Ville – Paris 2003).

En avril 2007, il a créé avec le Teatro Malandro *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht (création au Théâtre Forum Meyrin) qui effectuera une tournée internationale. En 2006, Omar Porras aborde l'univers de l'Opéra en mettant en scène deux œuvres : *L'Elixir d'amour* de Donizetti à l'Opéra national de Lorraine et *Le Barbier de Séville* de Paisiello au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles. En 2007 il est invité par le Grand Théâtre de Genève pour mettre en scène *La Flûte enchantée* de Mozart. Il prépare également *La Périchole* d'Offenbach création au Théâtre du Capitole de Toulouse en décembre 2008, reprise à l'Opéra national de Bordeaux en mars 2009 et à l'Opéra de Lausanne en décembre 2009.

Parallèlement à ses mises en scène, Omar Porras a organisé et dirigé plusieurs ateliers qui permettent à des comédiens de découvrir le travail de l'acteur du masque et de développer la conscience du geste dans un dessein plus large qui vise une théâtralité organique.

Que ce soit auprès de l'E.S.A.D. en 2001 et 2002 (Ecole supérieure d'art dramatique de Genève), à l'Atelier de Paris Carolyn Carlson (2003 et 2006) ou à la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande (Lausanne) Omar Porras est en perpétuelle recherche avec les comédiens, dans une relation de réciprocité qui nourrit aussi bien l'enseigné que l'enseignant.

Parmi les distinctions reçues, « La Visite de la vieille dame » de Friedrich Dürrenmatt a été primée par le Prix Romand des Spectacles indépendants en 1994. « Pedro et le commandeur » de Lope de Vega a été nommé dans la catégorie « Meilleur spectacle public » pour les Molières 2007. Enfin, Omar Porras vient d'être désigné comme Candidat XI Prix Europe Nouvelles Réalités Théâtrales avec le soutien de l'Union Européenne.

Le 12 décembre 2007, l'Etat colombien a décidé d'honorer Omar Porras, fondateur et directeur du Teatro Malandro en lui décernant l'Ordre National du Mérite et le 28 novembre le Ministère de la culture.



Omar Porras

Photo © Jean-Paul Lozouet